

## Hommage à monsieur Hervé Fischer

---

Hervé Fischer est peintre, artiste-philosophe, auteur et commissaire d'exposition d'art technologique. Fondateur et praticien de l'art sociologique, un mouvement artistique international qui a marqué le 20<sup>e</sup> siècle, celui qui est qualifié à juste titre de véritable visionnaire a ouvert la porte aux pratiques d'art relationnel, d'art réseau et d'art participatif et collectif.

Artiste invité aux plus grands événements artistiques internationaux, il a notamment pris part aux Biennales de Venise et de São Paulo et fut de la Documenta 7 de Kassel. Ses œuvres, qui s'inscrivent dans les courants du nouveau naturalisme, de l'art postal numérique, du fauvisme et des arts scientifiques, sont exposées dans les musées et les galeries les plus prestigieuses du monde, dont le Musée Galliéra à Paris et les musées d'art contemporain de São Paulo, de Montréal, de Mexico, de Buenos Aires, de Montevideo et de Santiago.

Né à Paris en 1941, Hervé Fischer est détenteur de la double nationalité française et canadienne. Il est diplômé d'une maîtrise en philosophie de la Sorbonne, laquelle a porté sur la pensée politique de Spinoza, et titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université du Québec à Montréal, où il a étudié la théorie sociologique des couleurs.

Il fut professeur à l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris de 1969 à 1980 et il a enseigné la sociologie de la culture et de la communication à la Sorbonne de 1971 à 1987.

Parallèlement à sa carrière professorale, Hervé Fischer embrasse une profession d'artiste multimédia. Précurseur et révolutionnaire, il fonde, dès le début des années 1970, l'art sociologique, un mouvement qui consiste à considérer le fait social comme œuvre d'art et où la valeur esthétique se déplace de l'objet fini au processus du travail artistique, à l'acte de faire et de partager. C'est dans cet élan qu'il cesse de peindre, rédige le *Manifeste de l'art sociologique*, en 1971, et cofonde, trois ans plus tard, le *Collectif d'art sociologique* avec Fred Forest et Jean-Paul Thénot. Il est par la suite l'initiateur de maints projets de participation populaire à la radio, dans la presse et à la télévision en Europe et en Amérique latine et alterne productions artistiques et productions textuelles. *L'Outaouais imaginaire*, réalisée en 1986, compte parmi ses nombreuses œuvres sociologiques.

L'avènement des technologies informatiques du début des années 1980 marque un tournant dans la pratique artistique d'Hervé Fischer. En effet, loin de laisser un fossé se creuser entre l'art et cette nouvelle discipline, il se l'approprié et y décèle d'innombrables possibilités créatives et de partage de savoirs, mais, surtout, il fait office de guide et de pédagogue pendant cette période où la pratique artistique dévie du traditionnel.

En effet, les années qui suivent son arrivée au Québec, en 1987, s'inscrivent dans cette volonté de redéfinir les frontières artistiques. Fervent défenseur de la démocratisation de l'art technologique, il cofonde la Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal et organise, pendant plus d'une décennie, les expositions annuelles internationales *Images du futur*. Ces rendez-vous uniques ont permis de faire découvrir et reconnaître les artistes auprès du grand public.

Il est élu, en 2000, titulaire de la Chaire Daniel Langlois en technologies numériques et en beaux-arts de l'Université Concordia, où il développe l'Hexagram, un laboratoire consacré à la recherche interdisciplinaire en art des nouveaux médias, en design et en performances interactives. Il fonde par la suite l'Observatoire international du numérique, qui regroupe des chercheurs de six universités québécoises, dont l'UQO, et œuvre, depuis 2003, au Centre interuniversitaire des arts médiatiques.

Créateur du Festival télésience, Hervé Fischer a également ouvert le premier Café électronique international au Canada, un lieu de rencontre favorisant l'échange, la collaboration et la création à distance. Il est aussi le fondateur du regroupement des organismes québécois de culture scientifique et technique, *Science pour tous*, et l'instigateur de l'*International Federation of Multimedia Associations*.

Sa passion pour les technologies se transpose aujourd'hui dans les œuvres qu'il conçoit depuis son retour à la peinture, en 1999. Loin de renier l'art numérique, il s'en inspire pour développer un art philosophique et créer des œuvres aux allures d'icônes numériques. C'est d'ailleurs à Hervé Fischer que les millions d'utilisateurs de Twitter doivent le *tweet art*, ces petites icônes numériques à caractère philosophique et interrogatif diffusées depuis 2011.

Auteur prolifique, Hervé Fischer a publié de multiples articles, rédigé plus d'une douzaine de livres et prononcé de nombreuses conférences portant sur la sociologie des arts, de la science et de la technologie. Ses œuvres littéraires et artistiques ont par ailleurs été soulignées par plusieurs distinctions, notamment par la *Distinción de la Cultura* du gouvernement cubain, le prix du meilleur essai de la Société des écrivains canadiens pour *CyberProméthée*, son traité sur la mythanalyse, et le prix *Leonardo Make Peace Tsao* pour son implication en faveur de l'art et de la science. Il est également Chevalier des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du mérite du gouvernement français.

L'Université du Québec en Outaouais est fière de décerner un doctorat *honoris causa* à monsieur Hervé Fischer pour l'excellence de sa contribution au domaine des arts et de la muséologie.